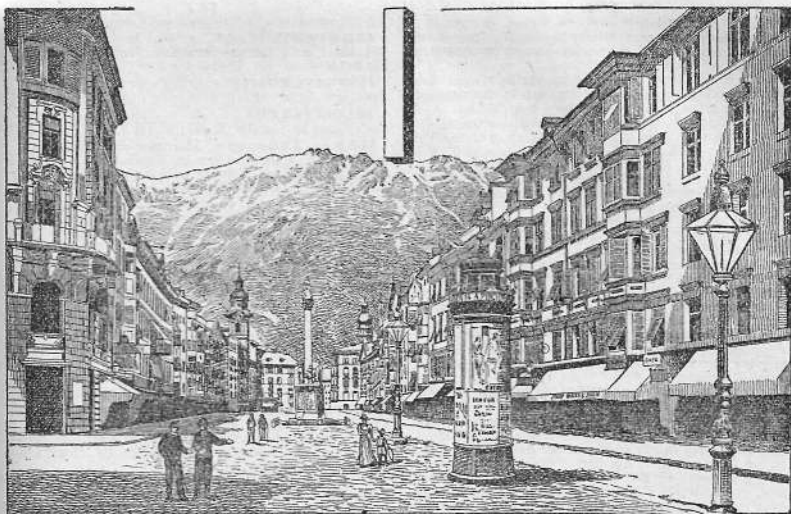




INNSBRUCK.

IABLOVOÏ (monts), chaîne de montagnes boisées de la Sibirie orientale (Transbaïkale). Long. 650 kil.; point culminant, 1.450 m.

IAGO, un des principaux personnages de l'Othello de Shakespeare. C'est lui qui provoque, grâce à la jalousie qu'il éveille dans l'âme d'Othello, le meurtre de De-démone. Il est resté le type du scélérat sceptique et cynique. On rappelle souvent le qualificatif d'une ironie méprisante que lui applique Shakespeare : « *Honest Iago!* »

IAKOUTES ou **YAKOUTES**, indigènes du N.-E. de la Sibirie.

IAKOUTSK ou **YAKOUTSK**, v. de la Sibirie, ch.-l. de gouv., sur la Lena; 9.400 h.

IALOMITZA, riv. de Roumanie, affl. dr. du Danube; 240 kil.

Iambes et poèmes, recueil des poésies de Barbier, comprenant de célèbres satires morales et politiques (*la Carie*, *l'Idole*), remarquables par l'énergie et le mordant du vers (1830-1831).

IANINA ou **JANINA**, v. de la Grèce (Épire), sur le lac homonyme; 18.000 h. (autref. *Dodone*).

IANITZA ou **IENIDJE-VERDAR**, v. de Grèce, dans la vallée du Vardar; 10.000 h.

IAPYGIE [jɛ], contrée de l'Italie ancienne, en Apulie, en grande partie colonisée par les Grecs.

IARBAS [bass], roi des Gétules, fils de Jupiter Ammon. Il voulut épouser Didon, qui préféra se donner la mort (*Myth.*).

IAROSLAV ou **YAROSLAV**, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouvernement de même nom, sur le Volga; 120.000 h. Industries importantes.

IAROSLAV, grand-duc de Russie de 1015 à 1054.

IASSY ou **JASSY**, v. de la Roumanie, anc. capit. de la Moldavie; 76.000 h. Traité entre Catherine II et la Porte (1792).

IAXARTE [iak-sar-te] ou **IAXARTES** [tèss], fleuve de l'Asie, tributaire du lac d'Aral; auj. le *Syr-Daria*.

IBADAN, v. de la Guinée septentrionale, en Nigeria (colonie anglaise du Lagos); 175.000 h.

IBAGÜE, v. de Colombie, capit. de l'Etat de Tolima; 30.000 h.

IBARRA, v. de l'Equateur, ch.-l. de la prov. d'Imbabura, sur le rio Ajari; 10.000 h.

IBEA, V. EST-AFRICAIN ANGLAIS.

IBÈNES, peuple de l'antiquité, le plus ancien dont l'histoire fasse mention dans l'Europe occidentale. Les Ibères peuplèrent l'Espagne, la Gaule méridionale et les côtes de l'Italie du Nord.

IBÉRIE [ri], ancien nom de l'Espagne. (Hab. *Ibères*). — Ancien pays d'Asie, au S. du Caucase, arrosé par le Cyrus.

IBÉRIQUE (péninsule), l'Espagne.

IBIZA, **IVIZA** ou **IVICA**, une des îles de l'archipel des Baléares; 23.000 h., ch.-l. *Ibiza*; 23.500 h.

IBRAHIM [im], sultan turc de 1640 à 1648.

IBRAHIM-BEY [im-bè], chef des Mameluks d'Egypte, lors de l'expédition de Bonaparte (1798); il fut chassé par Méhémét-Ali en 1811 et mourut à Dongolah (1735-1817).

IBRAHIM-PACHA, fils de Méhémét-Ali, vice-roi d'Egypte; habile guerrier, bon administrateur, mais féroce et cruel (1789-1848).

IBSEN [sén] (Henrik), écrivain norvégien, né à Skien en 1828, m. à Christiania en 1906, auteur de drames remarquables à tendances philosophiques et sociales : *Maison de poupée*, *les Revenants*, *Hedda Gabler*, *Solness le Constructeur*, *le Canard sauvage*, etc.

IBYCUS [iys], poète lyrique grec du vi^e siècle av. J.-C. On rappelle souvent les *grues* d'Ibycus, par allusion à une troupe de grues que le poète Ibycus, assassiné par des brigands au milieu d'une forêt, avait prises à témoin du crime. Quelque temps après, l'un des meurtriers, assistant aux jeux Olympiques et voyant passer en l'air une troupe de grues, s'écria imprudemment : « *Voilà les témoins d'Ibycus* », mots qui occasionnèrent la découverte des coupables. Les *grues* d'Ibycus sont devenues



Iakoutes.



Ibsen.

proverbiales, pour caractériser les témoins imprévus qui viennent parfois miraculeusement en aide à la justice.

ICA, v. du Pérou, ch.-l. de dép., sur la rivière homonyme; 7.000 h. Jadis célèbre par la fabrication de ses poteries. — Le département a 91.000 h.

ICARE, fils de Dédale, avec lequel il s'enfuit du labyrinthe de l'île de Crète, au moyen d'ailes attachées avec de la cire. S'étant trop approché du soleil, la cire se fondit, ses ailes se détachèrent, et l'imprudent fut précipité dans la mer. Dans l'appellation, on compare à Icare ceux qui sont victimes de projets trop ambitieux.

ICARIE [ri], île turque de l'Archipel, sur la côte occidentale de l'Anatolie; aujourd'hui *Niharia*.

Icarie (*Voyage en*), roman fantaisiste, exposant un système de bonheur imaginaire, fondé sur l'intervention de l'Etat en toutes choses, par Et. Cabet (1842).

ICHIM [chim], v. de Sibérie (Tobolsk), sur la rivière homonyme (1.675 kil.), sous-affl. de l'Obi par le Tobol; 7.800 h. Foires très fréquentées.

ICHTHYOPHAGES [ik-ti] c'est-à-dire, *mangeurs de poisson*, nom donné par les anciens à divers peuples des bords du golfe Persique et de la côte ouest d'Afrique.

ICONIUM [om], nom ancien de la ville actuelle de *Konié* (Turquie d'Asie).

Iconoclastes, c'est-à-dire *briseurs d'images*, nom d'une secte d'hérétiques du VIII^e siècle, qui brisaient les images des saints et voulaient détruire le culte qu'on leur rendait. Approuvée par le concile de Constantinople en 754, condamnée par plusieurs autres, cette hérésie a disparu au IX^e siècle; mais elle s'est reproduite plus tard chez les albigeois, les husites et les vandois.

ICTINUS [nuss], architecte grec du V^e s. av. J.-C. Il construisit notamment le Parthéon d'Athènes et le temple d'Apollon à Phigalie.

IDA, nom de deux chaînes de montagnes, l'une en Mysie (Asie Mineure), l'autre en Crète.

IDAU, un des Etats du nord-ouest des Etats-Unis; 431.000 h. Sol montagneux et boisé. Grandes richesses minérales en or, argent, cuivre, mercure. Capit. *Boise-City*.

IDALIUM [om], anc. v. de l'île de Chypre, consacrée à *Venus*.

Idees de Mme Aubray (*Ies*), comédie en cinq actes, par A. Dumas fils, œuvre humaine et généreuse (1867).

IDISTAVISUS CAMPUS [iuss-kan-puss], plaine de Germanie, près du Weser, où Germanicus battit les Chérusques d'Arminius, l'an 16.

IDOMÉNÉE, roi de Crète, petit-fils de Minos, un des héros de la guerre de Troie. Un vau imprudent l'obligea à sacrifier son fils (*Myth.*).

Idoménée, roi de Crète, opéra italien de Mozart (1781), une des plus belles et des plus nobles partitions du grand musicien.

IDRIA, v. d'Italie, en Carniole, à la frontière yougoslave, sur l'Itria; 6.000 h. Mines de mercure.

IDUMÉE ou **EDOM** [dom], pays comprenant le sud de la Judée et une partie du nord de l'Arabie Pétrée. (Hab. *Iduméens* ou *Edomites*).

Idylle [di-le], petit poème où l'on peut traiter toutes sortes de matières, mais qui roule ordinairement sur un sujet pastoral. Les idylles les plus connues sont celles de Théocrite, le chef-d'œuvre du genre; de Virgile, et ici le mot *idylle* est synonyme d'*élogue*; de Bion et de Moschus; de M^{me} Deshoulières; de Jean-Paul Richter, un des plus grands poètes en prose de l'Allemagne; de Léonard, poésie empreinte de grâce et de mélancolie; de Gessner, compositions gracieuses et morales; de Voss; d'André Chénier, qui, remontant aux sources grecques, a retrouvé la fraîcheur et la beauté de l'idylle antique; de Tennyson, qui sont de véritables épopées nationales, etc.

Idylles ou Pastorales de Théocrite, poésies d'une allure assez libre, mais qui se distinguent par des grâces simples, un dialogue naturel et vif; on les considère comme les modèles du genre (III^e s. av. J.-C.).

IEISK, v. de Russie (Kouban), sur la mer d'Azov; 54.000 h.

IEKATERINENBOURG [bour], v. de Russie (gouv. de Perm), au pied des monts Oural; 70.000 h.

IEKATERINODAR, v. du sud de la plaine russe, territoire des Cosaques, sur le Kouban; 107.000 h.

IEKATERINOSLAV, v. de la plaine russe (Ukraine), ch.-l. de gouvernement, sur le Dniépér; 220.000 h.

IELISAVETGRAD, v. de la plaine russe (Ukraine), dans l'anc. gouv. de Kherson, sur l'Ingoul; 62.000 h.

IELISAVETPOL, v. de la Géorgie (Transcaucasie) sur le Gandja Tchai; 63.000 h.

IENA, v. d'Allemagne, (Thuringe, Saxe-Weimar), sur la Saale; 48.000 h. (*Jénais*). Fabrication d'instruments de précision. Célèbre université. Près de là, Napoléon vainquit les Prussiens en 1806.

Iéna (*pont d'*), pont de Paris, qui unit le Champ-de-Mars à la rive droite de la Seine, construit de 1808 à 1810, et qui prit son nom de la bataille d'Iéna. En 1814, lors de l'invasion, l'armée prussienne, commandée par Blücher, voulut détruire ce pont qui lui rappelait une défaite. Louis XVIII empêcha ce vandalisme.

Iéna (*bataille d'*), tableau d'Horace Vernet (Versailles).

IENIKALEH, [le] forteresse de Crimée; 53.000 h. Naphtes. Sur le détroit d'*Iénikaleh* ou de *Kertch* (anc. *Bosphore Cimmérien*), qui fait communiquer la mer Noire et la mer d'Azov.

IENTSEI, fleuve de la Sibérie, qui se jette dans l'océan Glacial; 4.300 kil. Eaux rapides et abondantes.

IENTSEISK, v. de la Sibérie orientale, sur l'Iénisséi; ch.-l. de gouvernement; 11.000 h.

IF, petite île de la Méditerranée, à 2 kil. de Marseille. Châteaue fort bâti par François I^{er}, et qui servit de prison d'Etat.

IFFLAND (Auguste-Guillaume), acteur et auteur dramatique allemand, né à Honovre (1759-1814).

IGLAU [*glau*-ou] ou **SHILAWA**, v. de Tchecoslovaquie (Moravie), sur l'Iglava; 25.000 h.

IGLESIA [zi-dass], v. d'Italie (Sardaigne); 21.500 h.

IGLI, oasis du Sahara septentrional, près de l'oued Ghir.

IGNACE (*saint*). Père de l'Eglise, patriarche de Constantinople (799-878). Fête le 23 octobre.

IGNACE DE LOYOLA (*saint*), fondateur espagnol de l'ordre des jésuites, né au château de Loyola (Guipuzcoa) (1491-1556). Fête le 31 juillet.

IGNATIEV (Paul-Nicolas), général et diplomate russe, né à Saint-Pétersbourg (Pétrograd) (1828-1908).

IGUALADA [*i-gou-a*], v. d'Espagne (prov. de Barcelone), sur la Noza; 10.400 h.

IHOLDY, ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Mauleon, près d'un affl. de la Joyeuse; 653 h. (*Iholdyens*).

ILDEFONSE ou **AL-**

PHONSE (*saint*), archevêque de Tolède (607-667). Fête le 23 janvier.

ILE-BOTCHARD (L') [*char*], ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Chinon, sur la Vienne; 1.245 h.

Ch. de f. Et.

ILE DE FRANCE, ancien nom de l'île Maurice.

ILE-DE-FRANCE, pays de l'ancienne France (capit. *Paris*), constitué en province au XV^e s., et qui est compris dans les dep. actuels de l'Aisne, de l'Oise, de la Seine, de Seine-et-Oise, de Seine-et-Marne, et d'une partie de la Somme.

ILE-D'YEU (L'), ch.-l. de c. de la Vendée, arr. des Sables-d'Olonne, dans l'île d'Yeu; 3.800 h.

ILE-ROUSSE (L'), ch.-l. de c. (Corse), arr. de Calvi; 1.950 h. (*Isolani*).

ILES du Vent, nom donné par les marins à la chaîne d'îlots et d'îles qui réunissent Porto-Rico (Antilles) à la côte du Venezuela. Les *ILES sous le Vent* s'allongent sur la côte du Venezuela, entre Margarita et Aruba.

ILES sous le Vent, petit archipel d'Océanie, au N.-O. de Tahiti.

ILFORD, v. d'Angleterre, comté d'Essex; 85.200 h. Faubourg nord-ouest de Londres.

ILI, rivière de l'Asie centrale (Dzungarie), tributaire du lac Balkhach; 1.800 kil.

Iliade (L'), poème d'Homère, en vingt-quatre chants, le chef-d'œuvre de la poésie épique. C'est le



Ignace de Loyola.

récit des combats livrés devant Troie par les Grecs depuis la retraite d'Achille sous sa tente. La mort de Patrocle, tue par Hector, le réveil d'Achille, dont les armes ont été prises sur le cadavre du héros, son ami, la rencontre entre Hector et Achille, qui triomphe du dernier soutien de Troie, promène son cadavre autour des remparts, mais le rend au vieux Priam suppléant, pour qu'il lui soit fait de magnifiques funérailles, tels sont les principaux épisodes de ce poème. Récits proprement dits, portraits, descriptions, batailles, discours, comparaisons, tout y est d'une vie intense. C'est un tableau complet de l'antique civilisation grecque.

ILION, un des noms de Troie.

ILISSUS [süss], ruisseau de l'Attique, qui sortait du mont Hymette.

ILL, riv. d'Alsace; elle arrose Mulhouse, Sélestat, Strasbourg, et se jette dans le Rhin (riv. g.); 205 kil.

ILLE, petite rivière de France, affluent de la Vilaine à Rennes (riv. dr.); 45 kil.

ILLE-ET-VILAINE [la-ne], département maritime du N.-O. de la France; préf. Rennes, s.-préf.



Fougères, Montfort, Redon, Saint-Malo, Vitré. 6 arr., 43 cant., 360 comm., 558.570 h. 10^e région militaire; cour d'appel et évêché à Rennes. Ce département son nom à l'ille et à la Vilaine, qui se rencontrent à Rennes.

ILLIERS [li-è], ch.-l. de c. (Eure-et-Loir), arr. de Chartres, sur le Loir; 2.790 h. (Isériens). Ch. de f. Et.

ILINOIS, un des Etats unis de l'Amérique du Nord; 8.485.000 h. Ch.-l. Springfield; v. pr. Chicago. Immense production de céréales.

Illusions perdues [les], roman de Balzac. Le héros, Lucien de Rubempré, est le type de l'homme qui, grisé de ses premiers succès, croit pouvoir remplacer le talent par le savoir-faire et, de chute en chute, tombe dans les capitulations de conscience.

Illusions perdues [les], ou le Soir, célèbre tableau de Gleyre, au Louvre, touchante et gracieuse allégorie.

Illustration (l'), journal hebdomadaire illustré, fondé en 1843.

Illustre Théâtre (l'), nom de la première troupe de comédiens constituée en 1643 par Molière.

ILLYRIE, anc. contrée montagneuse de l'empire d'Autriche-Hongrie, sur la côte orientale de l'Adriatique, aujourd'hui partagée entre l'Italie et la Yougoslavie (Hab. Ilyriens). — L'Autriche, en 1816, fit de l'Illyrie un royaume, qui subsista jusqu'en 1840.

ILMEN [mèn], lac de la Russie (gouv. de Novgorod); 918 kil. carr.

Il ne faut jurer de rien, comédie en trois actes, en prose, d'Alfred de Musset, œuvre charmante, étincelante de verve et d'esprit (1848).

ILUS [tuss], roi légendaire de Troie, petit-fils de Dardanus, fondateur d'Ilion.

IMBROS [in-bross] ou **IMBRO**, île de la mer Egée (Grèce), non loin des Dardanelles; 9.500 h.

IMÉRETHIE [tî], pays du Caucase, annexé à la Russie en 1810 et faisant partie de la Géorgie; sur la mer Noire.

IMERINA, V. EMYRNE.

Imitation de Jésus-Christ, livre de piété, unique en son genre, écrit dans un latin clair, vigoureux, très original. L'auteur en est inconnu. On a attribué l'imitation au chancelier de l'Université de Paris, Jean Gerson, au moine Thomas à Kempis, à Gerson, évêque de Verceil, etc.

Immortel (l'), roman par Alphonse Daudet, satire aiguë et amère du monde académique (1888).

IMOLA, v. d'Italie (Emilie), sur le Santerno, aff. du Reno; 35.000 h.

Impérial (canal), grand canal de la Chine qui permet d'aller par eau du Yang tsé au Pei-ho.

Impériaux, soldats des empereurs d'Allemagne, qu'on appela ainsi de la fin du xve s. jusqu'en 1806.

Impressions de voyage, par A. Dumas père, suite de narrations vives, animées, intéressantes, où s'épanouit la personnalité du grand conteur. Elles comprennent une vingtaine de volumes, parus de 1833 à 1859.

Imprimerie nationale, à Paris, affectée à l'impression des actes officiels du gouvernement et aux divers ouvrages publiés pour le compte de l'Etat et de quelques particuliers autorisés. Elle était située rue Vieille-du-Temple, dans les vastes bâtiments de l'ancien hôtel du cardinal de Rohan, dit hôtel de Strasbourg, avant d'être transférée rue de la Convention. Sa fondation remonte à François I^{er}.

Impromptu de Versailles (l'), comédie en un acte, en prose, de Molière (1663).

INACHOS [koss], premier roi légendaire d'Argos, fils de l'Océan et de Téthys.

INCAS [ka], race de l'Amérique du Sud, qui occupait, au moment de la conquête espagnole, le territoire actuel du Pérou.

INCE-IN-MAKERFIELD [ker-fild], v. d'Angleterre (Lancastre); 22.000 h. Houille.

Inceudine du Bourg (l'), fresque de Raphaël au Vatican (Chambres); beaux groupes désolés, physionomies expressives, excellente perspective, superbes effets de lumière.

IN-CHAN, chaîne de montagnes de la République chinoise. C'est le rebord sud-oriental du plateau de Mongolie.

INCITATUS [tuss], cheval de Caligula. Son maître voulut l'élever au consulat, lui monta une maison magnifique, lui donna des meubles et des serviteurs pour recevoir splendidement ceux qui venaient pour le visiter; enfin, ce fou le faisait souvent manger à sa table et lui servait lui-même de l'orge dorée.

Incroyables, nom donné sous le Directoire à des jeunes gens qui mettaient une grande affectation dans leur habillement, leurs manières et leur langage, dans lequel ils supprimaient les r. Ils devaient leur surnom à l'affectation avec laquelle ils répétaient à chaque instant : c'est incroyable, ma parole d'homme.

INDE, vaste péninsule de l'Asie méridionale, divisée par le Gange en deux grandes régions : Inde cisgange-tique ou Hindoustan et Inde transgange-tique, appelée plus couramment Indochine (v. ce mot). V. la carte d'Asie.

I. GÉOGRAPHIE. L'Inde cisgange-tique est séparée du Tibet par les monts Himalaya, au pied desquels circulent en de larges vallées déprimées le



Inca.



Incroyable.

Gange et l'Indus; elle est sillonnée par les monts Vindhya et les Ghâtes; elle est arrosée par le Brahmapoutra, le Gange et ses affluents, le Sind ou Indus. La partie centrale de la péninsule, qui est un haut plateau granitique et volcanique, porte le nom de Deccan. Climat très chaud; alternances régulières de la mousson sèche et de la mousson pluvieuse. L'Inde, dont les ressources économiques sont aussi variées que considérables (riz, céréales, graines oléagineuses, épices, coton, tabac, thé, bois précieux, nombreux gisements métallifères, etc.), appartient pour la plus grande partie à l'Angleterre, mais le Portugal et la France y ont aussi quelques établissements. (Hab. *Hindous* ou *Indiens*.)

L'INDE ANGLAISE ou EMPIRE DES INDES comprend un certain nombre de provinces directement administrées et d'assez nombreux Etats indigènes (tributaires et protégés) (Haiderabad, Mysore, Baroda, etc.). En y ajoutant la Birmanie (Indochine), les possessions anglaises de l'Inde comprennent 4.764.000 kil. carr. et 315.900.000 h. — Le *Boutan* et le *Népal* forment encore deux Etats indépendants de l'Angleterre.

-Les INDES PORTUGAISES comprennent les territoires de Goa, de Damao et de Diu ; 3.807 kil.carr. ; 543.000 h.

L'INDE FRANÇAISE OU ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'INDE (Pondichéry, Chandernagor, Yanaon, Karikal, Mahé) a 513 kil. carr. et 277.000 h.

II. II. trois. A une époque très reculée, les Aryas, cantonnés dans le voisinage du plateau de Parir, émigrèrent et se dirigèrent les uns vers le plateau de l'Iran (*Iranians*), les autres vers la vallée de l'Indus (*Indous*), où ils vainquirent les *Dasyous*. Alors commença la première période de l'histoire de l'Inde, dite période *védique* parce qu'elle nous est connue par les hymnes du Rig-Véda, et à laquelle succéda la période *brahmanique*. Le formalisme excessif des brahmanes amena une réaction, qui aboutit au triomphe du *bouddhisme* (vii^e s. av. J.-C.). Darius, roi de Perse, avait fait du pays entre le Paropamisus et l'Indus une satrapie de son empire. A leur tour, les arabes d'Alexandrie arrivèrent aux Indes, et de l'Inde ils passèrent aux Indes de la conquérant, Séleucus roi de Syrie, reconnut l'indépendance de Sandracotes (Tehandara-Goupta). A la fin du i^{er} siècle av. J.-C., l'Inde fut envahie par plusieurs puissances de peuples asiatiques venus du Nord, et partagée en plusieurs Etats. Elle tomba ensuite au pouvoir des Arabes (vii^e s.), qui furent supplantés par les Afghans (xii^e s.), puis par les Mogols de Tamerlan (xv^e s.), qui fondèrent une dynastie puissante pendant trois siècles. Au xvi^e s., les Portugais s'étaient établis dans l'Inde; ils y furent suivis par les Hollandais, les Français et les Anglais. Ces derniers, malgré les efforts de Duplex, de La Bourdonnais, de Lally-Tollendal, restèrent en fin de compte maîtres de presque toute la péninsule, où ils eurent en 1757 à réprimer une terrible révolte des *Marattes*. Le Birmanie a été, en 1836, envahi par l'Inde. De 1857 à 1858, l'empire de l'Inde a pris, par la Grande Guerre, ses troupes ont combattu sur le front occidental, aux Dardanelles et en Mésopotamie, avec les troupes britanniques. Mais le mouvement séparatiste qui avait commencé de se manifester au début du xix^e siècle a repris depuis la paix avec une nouvelle énergie.

Indépendance (guerre de l'), nom donné à la lutte que soutinrent les colonies anglaises de l'Amérique du Nord contre leur métropole et qui amena la fondation des Etats-Unis (1775-1782).

Indépendance belge (L), journal politique fondé à Bruxelles depuis la séparation de la Belgique d'avec la Hollande.

INDES (*mer des*). V. **INDIEN** (*océan*).
INDES NÉERLANDAISES ou **INDES ORIENTALES**, nom sous lequel on désigne les colonies hollandaises de l'Asie sud-orientale; 2 millions de kil. carr. : 49.160.000 h.

INDES OCCIDENTALES, nom donné à l'Amérique, le jour où Christophe Colomb, s'imagina n'avoir pas découvert des terres nouvelles, mais un simple prolongement de l'Inde.

Indes (*Compagnie française des*), fondée par la fusion, en 1719, de la fameuse *Compagnie d'Occident*, de Law, avec l'ancienne *Compagnie des Indes orientales*.

tales, organisée par Colbert. Elle lutta souvent avec bonheur sous Dupleix et La Bourdonnais contre les Anglais dans l'Inde, mais, mal soutenue par le gouvernement français, elle dut se dissoudre en 1770.

Indes (*Compagnie des*), nom donné à la compagnie anglaise qui a fait la conquête presque entière de l'Hindoustan.

Index (*déks*), catalogue des livres dont l'Eglise proscriit la lecture ou même la possession. Il est dressé par la *Congrégation de l'Index*, tribunal fondé à Rome au xvi^e siècle, en exécution d'un canon du concile de Trente, et qui a pour objet d'examiner les livres que l'autorité ecclésiastique lui soumet et de les interdire s'ils sont jugés dangereux.

INDIANA, un des Etats unis de l'Amérique du Nord, au S. du lac Michigan; 2.910.000 h. Capit. *Indianapolis*. Elevage; grande production de céréales.

Indiana, roman de G. Sand (1832). C'est une critique indignée du mariage, tel qu'il est pratiqué dans une société mal organisée.

INDIANAPOLIS [*liss*], v. des Etats-Unis, capit. de l'Indiana, sur le White River; 314 000 h.

INDIEN [*di-in*] (territoire), ancien territoire des Etats-Unis. V. OKLAHOMA.

INDIEN (océan) ou **mer des INDES**, mer située au S. de l'Inde et qui va des côtes d'Afrique à l'Australie. L'océan Indien est caractérisé par son régime climatique et par l'alternance des moussons d'été et d'hiver.

INDIEN (*archipel*) ou **INSULINDE**. V. MALAISE.
Indiens. Le jour où Colomb crut avoir découvert dans l'Amérique un prolongement de l'Inde, on donna le nom général d'*Indiens* aux peuples indigènes des deux Amériques. Ils forment le fond de la race rouge.

Indifférence en matière de religion (*Essai sur l'*, ouvrage célèbre de Lamennais, écrit dans un style plein de force et de noblesse, mais dont l'Eglise a repoussé en partie la doctrine.

INDIGHIRKA, fl. de la Sibérie orientale, tribu-
taire de l'océan Glacial : 1.500 kil.

INDOCHINE (v. la *carte*), grande presqu'île située entre l'Hindoustan et la Chine, arrosée par l'Iraouaddy, la Salouen, le Ménam, le Mékong, le fleuve Rouge. Elle comprend la Birmanie, le Siam, le Cambodge, la Cochinchine française, l'Annam, le Tonkin, Malacca et la Laos (v. ces mots). (Hab. *Indochinois*.)

INDOCHINE FRANÇAISE, nom officiel du



gouvernement sous lequel sont réunies les colonies françaises du Cambodge, du Laos, de la Cochinchine, de l'Annam et du Tonkin et le territoire de Kouang-tchéou-Wan : 49.108.000 h.



INDO-EUROPÉENNE (famille), famille des peuples qui ont pour ancêtres les *Aryas* et qui se sont répandus entre l'Inde et l'extrémité de l'Europe: *Hindous, Iraniens, Grecs, Italiotes, Celtes, Germains* (Français, Allemands, Anglo-Saxons, Scandinaves, etc.), *Slaves*.

INDONÉSIE, nom donné quelquefois à l'archipel Indien ou Malais.

INDORE, v. de l'Inde; 45.000 h. Capitale de la principauté de Holkar (1 million d'h.).

INDOU-KOH ou **HINDOU-KOUCH**, massif montagneux de l'Asie meridionale, entre le Pamir et les monts Kouen-Loun; 6.000 m. d'alt.

INDOUSTAN. V. HINDOUSTAN.

INDRA, l'Atmosphère, l'un des trois termes de la Trinité védique.

INDRE, riv. de France, affl. g. de la Loire. Elle arrose La Châtre, Châteauroux, Châtillon-sur-Indre, Loches, etc. ; 266 kil.

INDRE (*dép. de l'*), formé par le Berry, l'Orléanais, la Marche, la Touraine; préf. *Châteauroux*; sous-préf. *Le Blanc, La Châtre, Issoudun*. 4 arr., 23 cant., 247 comm., 260.335 h. 9^e région militaire; cour d'appel et évêché de Bourges. Ce département doit son nom à l'*Indre*, qui l'arrose.

INDRE, comm. de la Loire-Inférieure, arr. de Nantes : 4.325 h.

INDRE-ET-LOIRE (*dép. d'*), *dép.* formé de la Touraine et de parties très minimes de l'Anjou, du Poitou et de l'Orléanais; *préf. Tours*; sous-préf.



Chinon, Loches. 3 arr., 24 cant., 282 comm., 327.740 h.
9^e région militaire; cour d'appel d'Orléans; arche-
vêché à Tours. Ce dép. doit son nom à la *Loire* et à
l'*Indre*, qui le traversent.

INDRET [*drè*], île de la Loire, à 8 kil. de Nantes et qui fait partie de la comm. d'Indre. Usines de l'Etat pour la construction des machines de la flotte.

Indulgences (*Querelle des*), conflit qui s'éleva, au début du xvi^e siècle, entre deux grands ordres religieux : les augustins et les dominicains, à l'occasion de la vente des indulgences, et d'où sortit la Réforme.

INDUS [*duss*] ou **SIND**, fleuve de l'Inde, qui se jette dans la mer d'Oman en formant un vaste delta ; 2.900 kil.

INDUTIOMARE [si], chef des Trévires, célèbre par sa résistance contre César ; m. en 54 av. J.-C.

INDY (Vincent d'), compositeur français, né à Paris en 1851. Auteur de *Fervaal*, *l'Etranger*, *la Légende de saint Christophe*, et de pièces d'orchestre.

Inégalité parmi les hommes (*Discours sur l'origine et les fondements de l'*), sorte de roman de la nature et de la société, que l'auteur, J.-J. Rousseau, a su embellir des plus brillantes couleurs (1755). C'était un sujet mis au concours par l'Académie de Dijon. Le prix fut remporté par l'abbé Talbert ;

mais le *Discours* de Rousseau était bien supérieur à l'ouvrage couronné, peut-être moins par le fond même des idées que par l'imagination qui inspire son éloquence passionnée.

INÊS DE CASTRO, femme célèbre par sa beauté et ses malheurs, épouse de l'infant Pierre de Portugal, assassinée en 1355 par des courtisans jaloux de son influence. Sa destinée a inspiré une tragédie du Portugais Ferreira (xv^e s.) et une tragédie française de Lamotte (1730).

INGEBURGE ou **INGELBURGE**, fille du roi de Danemark Waldemar, femme de Philippe Auguste, que ce prince répudia pour épouser Agnès de Méranie : m. en 1236.

IGENHOUSZ (Jean), chimiste et physicien hollandais, né à Brèda. Il a laissé de beaux travaux sur la chaleur (1730-1799).

Inguénu (l'), conte de Voltaire (1767), amusant récit des mésaventures d'un homme qui dit toujours naïvement ce qu'il pense et fait ce qu'il veut.

INGOLSTADT, v. de la haute Bavière, sur le Danube; 26.000 h. Université catholique, jadis célèbre.

INGOUVILLE, anc. comm.
de la Seine-Inférieure, qui fait
maintenant partie de la com-
mune du Havre.

INGRES (Jean-Auguste-Dominique), peintre français, né à Montauban. Il se distingue par la perfection du dessin, par la pureté de la ligne, mais sa couleur est grise et en général un peu froide. Ses principales œuvres sont : la *Thérèse de l'Église*, la *Vierge de Louvres*, *XIII, l'Apothéose de Homère*, etc. Élève de David, il s'écarta des traditions de son maître pour étudier et imiter Raphaël (1780-1867).

INGRIE, partie méridionale de la Finlande, restée à la Russie en 1917 et constituant aujourd'hui son seul accès à la Baltique.

INJALBERT [*bèr*] (Jean-Antoine), sculpteur français, né à Béziers en 1845.

INKERMANN, v. de Crimée, à l'embouchure de la Tchernafia, sur l'emplacement de l'ancienne colonie grecque de *Calamita*. Les Russes y furent vaincus par les Français et les Anglais le 5 novembre 1854.

INN, riv. d'Allemagne, affl. du Danube (r. dr.). Elle a sa source en Suisse (Grisons), arrose Innsbruck, Muhlendorf et Passau ; 525 kil. Sa vallée supérieure (Engadine) présente d'admirables sites.

INNOCENT (*saint*, 1^{er} *saint*), pape de 402 à 417 ; — INNOCENT II, pape de 1130 à 1143 ; — INNOCENT III, pape de 1198 à 1216 ; souverain actif et énergique, luttant contre Philippe Auguste, contre Jean sans Terre, et prit l'initiative de la 1^{re} croisade et de l'expédition contre les albigeois ; — INNOCENT IV, pape de 1234 à 1254 ; — INNOCENT V, pape en 1276 ; — INNOCENT VI, pape de 1352 à 1362, résida à Avignon ; — INNOCENT VII, pape de 1404 à 1406 ; — INNOCENT VIII, pape de 1484 à 1492 ; — INNOCENT IX, pape en 1591 ; — INNOCENT X, pape de 1644 à 1655 ; condamna les cinq propositions de Jansénius ; — INNOCENT XI, pape de 1676 à 1689 ; il eut de vifs démêlés avec Louis XIV au sujet de la Régale ; — INNOCENT XII, pape de 1691 à 1700 ; — INNOCENT XIII, pape de 1721 à 1724.

Innocent X (*Portrait d'*), tableau de Vélasquez (Rome, 1648) : cette figure est une merveille d'art.

Innocents (*Massacre des*), tableau célèbre de Rubens (Munich); les expressions ont une véhémence et les attitudes une animation d'une vérité extrême.

Innocents (*marché des*), d'origine fort ancienne, et remplacé par les Halles centrales à Paris.

Innocents (*fontaine des*), célèbre monument, par Jean Goujon et Pierre Lescot ; situé à Paris, dans le square du même nom, près des Halles centrales.

INNSBRUCK ou **INSPRUCK**, v. d'Autriche, capit. du Tyrol, sur l'Inn ; 53.000 h.

INO, fille de Cadmus et d'Harmonie et femme d'Athamas, roi de Thèbes (*Myth.*).

INOWROCLAW (en allem. **Hohensalza**), v. de Pologne, en Posnanie; 25.000 h.



Inquisition. On désigne sous ce nom les tribunaux établis, au moyen âge et dans les temps modernes, dans certains pays, pour la recherche et le châtiement des hérétiques. En ordonnant aux évêques lombards de livrer à la justice les hérétiques qui refuseraient de se convertir, le concile de Vérone (1183) posa les bases de l'Inquisition, qui fonctionna dans le Languedoc contre les albigeois, puis s'étendit peu à peu sur presque tout le reste de la chrétienté. En France, cependant, son rôle fut à peu près nul. Le trait principal de sa procédure, qui s'appliqua aussi à la répression des faits d'apostasie, de sorcellerie et de magie, était le secret le plus absolu de l'information judiciaire. Au *xiii^e* siècle, cette regrettable institution, qui violait ouvertement la liberté de conscience, existait surtout en Italie et en Espagne. Dans ce dernier pays, où les noms des grands inquisiteurs Torquemada et Ximénès sont restés célèbres, elle laissa de lugubres souvenirs ; elle envoyait au bûcher, d'abord par fanatisme, puis dans l'intérêt politique de la monarchie, des milliers de malheureux. Napoléon I^{er} la supprima en 1808, mais elle fut remise en vigueur de 1814 à 1820.

IN-SALAH, groupe d'oasis du Sahara algérien, dans le Tidikelt ; 2.000 h., soumis à la France depuis 1900.

Insecte (l'), ouvrage, plus symbolique que scientifique, de Michelet (1837).

Instauratio magna, ouvrage célèbre du philosophe anglais F. Bacon, qui a jeté les fondements de la science moderne en les établissant sur l'observation et sur l'induction (1620-1623).

INTERBOURG (ter-bour), v. de la Prusse-Orientale, sur la Pregel ; 38.000 h.

Institut (palais de l'), palais situé à Paris, à l'extrémité du pont des Arts, rive gauche de la Seine, et construit au *xviii^e* siècle par les architectes Leveau, Lambert et d'Orbay, pour y installer le collège des Quatre-Nations fondé par Mazarin. — Le palais Mazarin fut affecté, en 1806, aux diverses classes de l'Institut.

Institut de France, ensemble des cinq Académies (françaises, des inscriptions et belles-lettres, des sciences morales et politiques, des sciences, des beaux-arts) reconstituées par la Constitution de l'an III. V. **ACADÉMIES.**

Institut agronomique. V. ÉCOLES.

Institut Pasteur, institut fondé à Paris, rue Dutot, en 1888, pour le traitement de la rage, selon la méthode de Pasteur et le perfectionnement de la chimie biologique. La crypte contient la dépouille de Pasteur.

Institutes de Justinien, manuel du droit romain, composé en 529 par les jurisconsultes Tribonien, Théophile et Dorothee, sur l'ordre de Justinien.

Institution oratoire (l'), ouvrage de Quintilien, renfermant un plan d'études complet pour former un orateur et qui est aussi, par certains côtés, un cours d'éducation, de morale et de littérature. Le style est d'une élégance remarquable, et la critique en est fort judicieuse ; mais c'est plutôt l'œuvre d'un artiste en langage que le livre d'un pur classique (i^{re} s.).

Institution de la religion chrétienne, livre célèbre de Calvin, exposant dans une langue simple et nette les doctrines des protestants français. Dans la pensée du réformateur, le protestantisme n'est ni une philosophie ni une religion, mais simplement un retour à l'Écriture interprétée par la conscience de chacun (1535).

Institutions divines, principal ouvrage de Lac-tance, dirigé contre le polythéisme et la philosophie païenne ; écrit avec une grande pureté de style (iv^e s.).

INSUBRES, peuple de la Gaule Cisalpine, qui habitait le Milanais actuel.

INSULINDE, nom donné à l'archipel Indien ou Malaisie. V. **MALAISIE.**

Intelligence (De l'), par Taine, ouvrage philosophique où se trouvent développés le système phénoméniste de l'auteur et ses théories sensationnistes sur la connaissance.

INTERLAKEN, bourg de Suisse (Berne), au pied des Alpes Bernoises, entre les lacs de Thun et de Brienz ; 3.600 h. Station d'étés très fréquentée.

Intimé (l'), un des personnages de *Plaideurs*, comédie de Racine. C'est lui qui plaide si comiquement en faveur du chien Citron, accusé de meurtre d'un chapon du Maine.

Intimes (Nos), comédie en quatre actes, par Victorien Sardou, satire bien venue et parfois profonde des hypocrisies coutumières de la vie sociale (1861).

Introduction à la vie dévote, par saint François de Sales (1608). L'auteur s'efforce de faire connaître les règles de la piété à tous ceux qui désirent la pratiquer, tout en restant dans le monde.

Invalides (Hôtel des), célèbre monument, situé à Paris, boulevard et esplanade du même nom. L'institution de l'Hôtel des Invalides est due à Louis XIV (1670). Le monument, entrepris d'abord sur les plans de Libéral Bruant, fut construit par Jules-Hardouin Mansard. L'église est surmontée d'un dôme majestueux, sous lequel ont été placés, par les soins de l'architecte Visconti, en 1840, les restes de Napoléon I^{er}.

INVERNESS, ch.-l. du comté homonyme (Ecosse septentrionale) ; à l'issue du canal Caledonian dans le golfe de Murray ; 22.000 h. — Le comté a 87.000 h.

Investitures (querelle des), lutte entre les papes et les empereurs d'Allemagne, au sujet de la collation des titres ecclésiastiques, de 1074 à 1122. Elle fut vive surtout sous les règnes du pape Grégoire VII et de l'empereur Henri IV et aboutit au principe de la séparation des deux pouvoirs, l'investiture temporelle relevant du roi seul et l'investiture spirituelle du pape seul.

INZINZAC, comm. du Morbihan, arr. de Lorient ; 4.650 h.

IO, fille d'Inachos, changée en génisse par Jupiter et gardée par Argus (*Myth.*).

IOLCOS (Ioss), v. de Thessalie, d'où partirent les Argonautes pour la conquête de la Toison d'or.

IOLE, fille d'Eurytos, roi d'Échalie, enlevée et épousée par Héraclès.

ION, poète tragique athénien, né à Chio (v^e s. av. J.-C.).

IONX, petit-fils d'Hellen, fils d'Apollon et de Créuse, ancêtre mythique des Ioniens.

IONIE (nt), pays de l'ancienne Asie Mineure, sur la côte, entre les golfes actuels de Smyrne et de Mendelia, habitée par des Grecs émigrés ; v. *pr. Milet, Samos, Ephèse, Colophon, Chios, (Hab. Ioniens.)* Les Ioniens, les plus intelligents et les plus hardis des Grecs, créèrent de nombreuses colonies dans la mer Égée et dans la mer Noire.

IONIENNE (mer), partie de la Méditerranée, qui s'étend entre l'Italie, l'Albanie et la Grèce.

IONIENNES (îles), groupe d'îles situées dans la mer de ce nom, rendues à la Grèce par l'Angleterre en 1864. Pop. 267.000 h. Les principales sont : *Corfou, Leucade, Zante, Céphalonie, Thiaki (Ithaque), etc.*

IOS (i-oss) ou NIO, une des Cyclades, entre Naxos et Santorin. Commerce de raisins secs.

IOIG, riv. de Russie (gouv. de Vologda), une des branches mères de la Vrina du Nord ; 439 kil.

IOWA, un des États unis de l'Amérique du Nord ; 2.403.000 h. Capit. *Des Moines* (126.000 h.). Immense production de céréales.

IPHICRATE, général athénien. Il imagina un armement nouveau, créa les pelastes et fut vainqueur des Spartiates en 390 ; mort vers 363 av. J.-C.

IPHIGÉNIE, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre. Son père, chef des Grecs assemblés contre Troie, ayant voulu la sacrifier à Diane afin d'obtenir la protection des dieux qui retenaient par des vents contraires la flotte hellène dans le port d'Aulis, la déesse substitua à Iphigénie une biche et emmena la jeune fille en Tauride, où elle devint sa prêtresse.

Iphegénie à Aulis, tragédie posthume d'Euripide, le chef-d'œuvre de ce poète, que Racine n'a pas égalé en l'imitant (405 av. J.-C.).

Iphegénie en Aulide, tragédie en cinq actes et en vers de Racine, proclamée par Voltaire un des chefs-d'œuvre de la scène française (1674).

Iphegénie en Aulide, tragédie-opéra en trois actes, paroles du bailli du Rollé, musique de Gluck (1774), le premier des grands chefs-d'œuvre que le compositeur ait donnés en France.

Iphegénie en Tauride, tragédie d'Euripide ; scènes admirables (fin du v^e s. av. J.-C.).

Iphegénie en Tauride, tragédie lyrique en quatre actes, paroles de Guillard, musique de Gluck (1770) ; musique d'une pureté et d'un charme inéprimables.

Iphigénie en Tauride, tragédie en prose de Goethe, chef-d'œuvre de style et de poésie; représentée à Berlin en 1786.

IPSUS *suss.*, bourg de l'ancienne Phrygie, où fut livrée une grande bataille entre les généraux d'Alexandre le Grand (301 av. J.-C.). Antigone y fut vaincu et tué par Séleucus et Lysimaque.

IPSWICH *outch.*, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Suffolk, près de l'Orwell; 79.400 h.

IOUQUE, v. maritime du Chili; ch.-l. de la prov. de Tarapaca; 45.000 h. Salpêtre, guano.

IRAK ou **MESOPOTAMIE** (*royaume d'*), Etat indépendant, placé sous le mandat britannique, gouverné par Faïçal, fils du roi du Hedjaz, et comprenant la Mésopotamie entière, territoire de Mossoul compris. Superficie : 370.000 kilom. carr., peuples de 2.850.000 h. (frakhs). Capit. *Bagdad*; v. princ. : *Bassora* et *Mossoul*.

IRAK-ADJEMI, province centrale de la Perse; v. pr. *Téhéran* et *Ispahan*; 1 million d'h.

IRAK-ARABI, région du royaume d'Irak dans le bassin inférieur du Tigre et de l'Euphrate.

IRAN, nom donné au vaste plateau, accidenté de hautes montagnes, qui s'étend, en Asie, entre l'Indus, le Tigre, la Caspienne et le golfe Persique. L'Arménie, la Perse, l'Afghanistan et le Belouchistan y sont compris. — Plus spécialement, on a donné à la Perse le nom d'*Iran*.

IRANIENS (*ni-in*), habitants de l'Iran; nom d'une branche importante de la famille indo-européenne (Perses, Médés, etc.).

IRAOUADY ou **IRAOUADDI**, fleuve de l'Indochine, né dans les monts Tanglang, prolongement oriental de l'Himalaya. Il arrose la Birmanie, passe à Bhamo et se jette dans l'océan indien par un vaste delta, 2.000 kil.

IRBIT (*bit*), v. de Russie (gouv. de Perm), sur la Nizna; 20.000 h. Forges.

IRENE, impératrice de Byzance à deux reprises (780-790 et 792-802), morte en 803, célèbre par son dévouement à la foi orthodoxe.

IRÈNE, tragédie de Voltaire, en cinq actes et en vers (1778); la dernière qu'il ait écrite.

IRÈNEE (*saint*), évêque de Lyon, martyr vers 200.

IRETON (*a-ir-ton*) (Henri), général anglais, gendre de Cromwell, un des adversaires les plus acharnés de Charles I^{er} (1611-1651).

IRIARTE (Thomas de), fabuliste espagnol, né à Ténériffe (1702-1771).

IRIS (*miss*), messagère des dieux, changée par Junon en arc-en-ciel, représentée avec des ailes (*Myth.*).

IRKOUTSK, v. de la Sibirie orientale, sur l'Angara, ch.-l. du gouvernement de son nom; 129.000 h. Le gouvernement a 821.000 h.

IRLANDE, une des îles Britanniques, limitée par le canal du Nord au N.-E., le canal Saint-George au S.-E. et l'océan Atlantique sur les autres points.

Terre granitique, marécageuse, parfois boisée, sous un climat égal et brumeux, réchauffé par le Gulf-Stream. Magnifiques pâturages. Richesses minérales. Le Shannon est le principal cours d'eau. L'Irlande, peuplée par les Celtes et convertie au christianisme pendant le moyen âge, fut conquise par Henri II, roi d'Angleterre, au XI^e siècle, et soumise peu à peu dans les siècles suivants. L'Angleterre, ayant embrassé le protestantisme, persécuta cruellement, surtout au temps de Cromwell, les Irlandais catholiques. La plus grande partie des terres fut confiée au profit des grands seigneurs anglais, qui exploitèrent avec la plus grande dureté leurs fermiers ou tenanciers. En 1800, l'acte d'Union, voté par le Parlement britannique, aggrava la situation déjà si misérable des Irlandais, qui n'ont cessé de protester au XIX^e siècle contre le joug au quel ils étaient soumis; grâce à O'Connell et au ministre anglais Gladstone, ils ont obtenu quelques concessions, puis, à la fin de 1921 (6 déc.), la reconnaissance de la plus grande partie de leur pays comme un Etat libre et soumis au régime des Dominions; 4.390.000 h. (*Irlandais*), sur 84.391 kilom. V. GRANDE-BRETAGNE et ULSTER.

IRLANDE (*mer d'*), nom donné au bras de mer formé par l'Atlantique, entre la Grande-Bretagne et l'Irlande.

IRLANDE (*Nouvelle*). V. NOUVELLE-IRLANDE.

IRMAK, mot arabe (signif. *fleuve*) qui entre dans la composition des noms de différents fleuves d'Asie

mineure et d'Anatolie, dont les principaux sont: le *Kizil-Irmak* (v. ce mot), et le *Iékil-Irmak*, fleuve d'Anatolie (400 kil.).

IRMINSUL ou **IRMINO**, idole des anciens Saxons, qui lui avaient élevé une statue sur la montagne d'Eresberg, sous les traits d'Arminius.

IROISE (*canal des Irois* ou *Irlandais* ou *Irish*), passage entre les îles de Sein et d'Ouessant. Dangereux et nombreux écueils.

IROQUOIS (*hoi*), nom général donné par les Européens à six groupes d'Indiens Peaux-Rouges établis au S.-E. des lacs Erie et Ontario.

IRTYCH, riv. de Sibirie. affl. de l'Obi; 3.712 kil.

IRUN, v. d'E-pagne, prov. de Guipuzcoa, sur la Bidassoa; 9.900 h.

IRVINE, v. d'Ecosse, comté d'Ayr, près de la Clyde; 10.200 h.

IRVING (*win'gn*) (Washington), écrivain américain, né à New-York, auteur d'ouvrages historiques, de nouvelles, etc. Son œuvre principale est son *Livre des esquisses* (1783-1839).

ISAAC, fils d'Abraham et de Sara, père de Jacob et d'Esau (*Bible*).

ISAAC I^{er}, Comnène, empereur d'Orient de 1067 à 1089;

— **ISAAC II**, l'Ange, empereur en 1118, détrôné par son frère Alexis en 1195, rétabli en 1203 par les croisés et renversé de nouveau six mois après (1204).

ISABEAU (*bé*) de **BAVIERE**, fille d'Etienne II, duc de Bavière, reine de France, femme de Charles VI. Frivole et cupide, plusieurs fois régente pendant la folie de son mari, elle livra la France aux Anglais (traité de Troyes, 1420) et mourut méprisée des Anglais comme des Français (1371-1435).

ISABELLE ou **ELISABETH** (*sainte*), sœur de saint Louis, fondatrice du monastère de Longchamp (1224-1270).

ISABELLE DE FRANCE, fille de Philippe le Bel. Elle épousa Etouard II, roi d'Angleterre (1292-1358).

ISABELLE I^{re}, la **Catholique**, reine de Castille. Son mariage avec Ferdinand d'Aragon réunit sous le même sceptre les couronnes d'Aragon et de Castille et facilita l'unité de l'Espagne, qui fut complétée par la chute du royaume muçulman de Grenade en 1492. Elle favorisa l'Inquisition et soutint constamment son ministre Ximénès (1451-1504). V. FERDINAND.

Isabelle la Catholique (*ordre royal d'*), institué en Espagne par Ferdinand VII, en 1815. Ruban blanc moiré, avec une raie jaune de chaque côté.

ISABELLE II (Marie-Louise), fille de Ferdinand VII, née à Madrid, reine d'Espagne en 1833, détrônée en 1868 par la guerre civile (1830-1904).

ISABEY (*bé*) (Jean-Baptiste), peintre miniaturiste français, né à Nancy (1767-1855). Il fut le peintre favori des *Incrovables* et

Iroquois (VIII^e s.).

Irving.



Isabelle la Catholique.



Isabeau.

de la société impériale; — Son fils, **ÉUGÈNE-LOUIS-GABRIEL**, né à Paris, peintre d'histoire et de paysage (1804-1886).

ISAÏE, conseiller du roi d'Israël Ézéchias, le premier des quatre grands prophètes juifs; auteur du *Livre d'Isaïe*, remarquable par la vigueur du style et l'éclat de la poésie; né vers 774, m. vers 690 av. J.-C.

ISAMBERT [*i-san-bèr*], (François-André), juriste-consulte et homme politique français, né à Aunay (1792-1857).

ISAR, riv. d'Allemagne, née dans le Tyrol; elle arrose Munich, et se jette dans le Danube (r. dr.); 350 kil.

ISAURE [*i-zo-re*] (Clémence), dame toulousaine qui aurait vécu au *xv^e* siècle et aurait fondé les *Jeux floraux*. La critique moderne a démontré la fausseté de cette légende.

ISAURIE [*zô-ri*], ancienne contrée de l'Asie Mineure, dans les montagnes du Taurus. *Séléucie* fut sa ville principale.

ISBERGUES, comm. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune; 4.370 h. Ch. de f. N. Fondues et acières.

ISBOSETH, fils de Saül. Après deux ans de règne, il fut tué par Rochab et Baana.

ISCARIOTE, surnom donné à l'apôtre Judas qui était né à Iscariot, à l'E. de Samarie.

ISCHIA [*is-ki-a*], île volcanique d'Italie, à l'entrée du golfe de Naples. La comm. d'Ischia, 4.740 h. (*Ischiotes*), et l'île 26.900 h. Ruinée par un tremblement de terre en 1883.

ISÉE [*i-zé*], orateur grec. Il tint à Athènes une école de déclamation, où il eut pour élève Démosthène (iv^e s. av. J.-C.).

ISELIN (Henri-Frédéric), statuaire français, né à Clairgoutte (Haute-Saône) (1826-1905).

ISEO [*lac d'*], lac d'Italie en Lombardie, traversé par l'Oglio. Tire son nom de la petite ville d'Iseo, sur ses bords (3.000 h.).

ISERAN, massif et col des Alpes Grées. Le col (2.679 m.) fait communiquer les vallées françaises de l'Arc et de l'Isère.

ISÈRE, riv. de France, arrose Montiers, Grenoble, et se jette dans le Rhône (riv. g.); 290 kil.

ISÈRE, dép. formé par divers pays du Dauphiné; préf. Grenoble; s.-pref. Saint-Marcellin. La Tour-du-Pin, Vienne, 4 arr., 45 cant., 564 comm., 525.520 h. (*Isérois* ou *Iserans*). 41^e région militaire; cour d'appel et évêché à Grenoble. Ce dép. doit son nom à la riv. qui le baigne.

ISERLOHN, v. de Prusse (Westphalie), sur la Baar; 29.260 h. Métallurgie.

ISIDORE (*saint*), né à Carthage, évêque de Séville, savant prélat du moyen âge (560-636). Il donna à l'Eglise d'Espagne son organisation définitive. Auteur de savants traités sur les *Étymologies*, la *Propriété des mots*, etc. Fête le 4 avril.

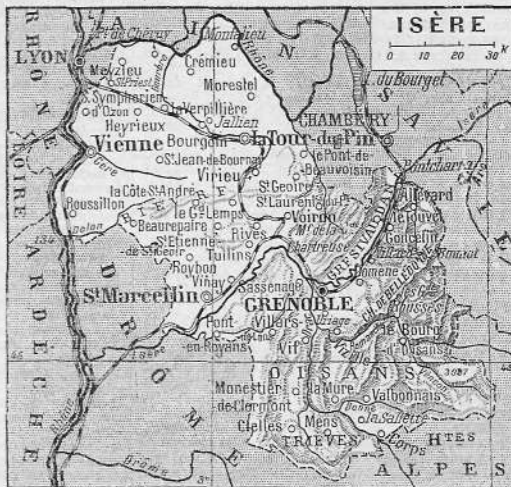
ISIGNY, ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Bayeux; 2.470 h. Ch. de f. Et. Beurre renommé.

ISIGNY, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Mortain; 290 h.

ISIS [*i-siss*], déesse des Égyptiens, qui s'appelaient *Sais* ou *Isit*, sœur et femme d'Osiris, mère d'Horus. Déesse de la médecine, du mariage, de la culture du blé, etc., elle personnifie la première civilisation égyptienne.

Islam, islamisme ou **mahométisme**, nom donné à la religion des musulmans ou mahométans. L'Arabie fut le berceau de l'islamisme; le Coran, œuvre de Mahomet, fut son point de départ. Après la mort du Prophète, il s'étendit en Asie et sur les rivages de

la Méditerranée, des bords de l'Indus aux rivages de l'Atlantique. Théocratique avec les quatre premiers califes orthodoxes, l'islam devint une monarchie militaire avec les Ommyades de Damas et les Abbassides de Bagdad; mais la constitution des dynasties locales en Perse (Saffarides, Bouïides, Ghaznévides, Seldjoukides) détruit peu à peu la puissance du califat, qui disparait en 1242; chacun des pays musulmans vit désormais indépendant, tandis que l'islam s'étend peu à peu à l'ouest et au sud sur les confins de la Chine, l'Inde, l'Afrique centrale. A l'Occident, la bataille de Poitiers, gagnée par Charles-Martel, avait arrêté des 732 les progrès des musulmans; mais ceux-ci ne furent expulsés d'Espagne qu'au *xv^e* siècle, tandis que se fondait le puissant empire turc de Constantinople. Depuis ce temps, le domaine de l'islam est resté à peu près stationnaire, offrant les obstacles les plus redoutables, surtout en Afrique, au progrès de la colonisation européenne. C'est pour mieux comprendre le texte sacré que les premiers croyants fondèrent la grammaire; c'est du



Isis.

Coran que sortit la jurisprudence; c'est enfin dans le Coran que les institutions politiques et sociales trouvent le point d'appui de leur développement.

L'organisation de l'Etat musulman était la suivante: au sommet de la hiérarchie un *calife*, chef des Croyants, ayant droit de vie et de mort sur ses sujets, juge suprême dans les questions de dogme; au-dessous, des ministres (dont le premier avait le titre de *vizir*), des *omml* pour représenter le chef des Croyants dans les provinces, des généraux chargés de la défense contre les infidèles, des *câdîs* pour assurer le bon fonctionnement de la justice, des *imams* chargés de réciter à la mosquée les cinq prières quotidiennes.

Le droit musulman a une base essentiellement religieuse. Les codes s'occupent de la purification, de la prière légale, des funérailles, de la dîme et de l'aumône, du jeûne légal, du pèlerinage à La Mecque, des transactions commerciales, des successions, du mariage et du divorce, de la loi, des délits, de la justice, du pouvoir temporel et spirituel, des rapports du sujet avec son souverain, etc. Il y a donc, à la fois, des matières civiles et religieuses; celles-ci pénètrent les premières et les expliquent.

Le monde musulman a ses grammairiens, ses poètes, ses historiens, ses voyageurs, ses géographes, ses astronomes, ses mathématiciens; seules, les sciences physiques, chimiques et naturelles, demeurèrent sans représentants dignes d'être notés.

ISLANDE, grande île de l'Europe, dans l'océan Glacial arctique; 102.846 kil. carr.; 94.700 h. (*Islandais*). Capit. *Reykjavik*. L'Islande, qui appartenait au Danemark, a été reconnue en 1918 État indépendant, mais sous l'autorité du monarque danois. Sol volcanique, accidenté; côtes très découpées. Climat humide, très brumeux; peu d'agriculture. Gisements de spath, cuivre, plomb, Volcans (Oérafra, Oskjadjá, Hékla) et geysers. Pêcheries importantes.

ISLE [*île*], riv. de France, qui arrose Périgueux, reçoit la Dronne et se jette dans la Dordogne (riv. dr.), à Libourne; 235 kil.

ISLE-ADAM (*L*) [*l'île*], ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise, sur l'Oise; 4.110 h. (*L'Islois*). Ch. de f. N. Patrie de Villiers de L'Isle-Adam.

ISLE-EN-DODON (*L*) [*l'île*], ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de St-Gaudens, sur la Save; 1.890 h. (*L'Islois*).

ISLE-JOURDAIN (*L*) [*l'île-jour-din*], ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Montmorillon, sur la Vienne; 1.130 h. (*L'Islois*).

ISLE-JOURDAIN (*L*) ch.-l. de c. (Gers), arr. de Lombez, sur la Save; 3.330 h. (*L'Islois*). Ch. de f. M. Chevaux, bestiaux. Patrie du prédicateur Anselme.

ISLE-SUR-LA-SORGUE (*L*) [*l'île*], ch.-l. de c. (Vaucluse), arr. d'Avignon; 5.740 h. (*L'Islois*). Ch. de f. P.-L.-M.

ISLE-SUR-LE-DOUBS (*L*) [*l'île*], ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Baume-la-Dames, sur le Doubs et le canal du Rhône au Rhin; 2.820 h. (*L'Islois*). Ch. de f. P.-L.-M.

ISLE-SUR-SEREIN (*L*) [*l'île, rin*], ch.-l. de c. (Yonne), arr. d'Avallon, sur le Serein; 590 h. (*L'Islois*).

ISLY [*is-ly*] (*F*), riv. d'Algérie, affl. de la Tafna. Sur ses bords, le maréchal Bugeaud vainquit les Marocains le 14 août 1844.

ISMAËL, fils d'Abraham et d'Agar, ancêtre des Israélites ou Arabes (*Bible*). V. AGAR.

ISMAIL ou **SMIL**, v. de Roumanie (Bessarabie), sur le Danube; 32.000 h.

ISMAIL I^{er}, roi de Perse, fondateur de la dynastie des Séfévis ou Sofis (1485-1523); — **ISMAIL II**, roi de Perse, m. en 1577.

ISMAILIA, v. d'Egypte, sur le lac Timsah et le canal de Suez; 11.500 h.

ISMAIL-PACHA, né au Caire, khédive d'Egypte de 1863 à 1879. Sous son règne eut lieu le percement de l'isthme de Suez. Les puissances l'obligèrent à abdiquer (1890-1895).

ISMÈNE, fille d'Édipe, sœur d'Antigone.

ISMID, v. de Turquie (prov. de Constantinople), sur la mer de Marmara; 20.000 h. Arsenal maritime.

ISNARD [*is-nar*] (Maximin), conventionnel girondin, né à Grasse, un des Cinq-Cents; il rentra dans la vie privée au 18-Brunaire (1793-1825).

ISOCRATE, orateur athénien. Il prêcha l'union de tous les Grecs contre la Perse, ne reculant même pas devant l'alliance avec la Macédoine, dont il ne pressentait pas les dangers. Les événements lui ayant donné un cruel démenti, il se laissa mourir de faim, après la bataille de Chéronée, pour ne plus survivre à l'asservissement de la Grèce (436-338 av. J.-C.). On lui doit un magnifique *Panegyrique* d'Athènes.

ISONZO, fl. d'Italie, qui naît dans le massif alpestre du Terlogli, arrose Gorizia, Gradiska, et se jette dans le golfe de Trieste; 180 kil. De nombreuses et sanglantes batailles entre Italiens et Austro-Allemands ont été, pendant la Grande Guerre, livrées sur les bords de l'Isonzo.

ISPAHAN ou **ISFAHAN**, v. de la Perse, dont elle fut longtemps la capitale; 80.000 h. Ch.-l. de la prov. de l'Irak-Adjemi.

ISRAËL (*royaume d'*), un des deux royaumes qui se formèrent en Palestine après la mort de Salomon et qui comprenait dix tribus. V. PALESTINE.

Israël (*Histoire du peuple d'*), par E. Renan (1887-1893), où l'auteur a cherché à reconstituer l'histoire politique et sociale du peuple juif.

ISRAËLITES, descendants de Jacob ou *Israël*, appelés aussi Juifs ou Hébreux.

ISRAËLS (Joseph), peintre hollandais, né à Groningue en 1824, m. à La Haye en 1911. Il a excellé dans la peinture des pauvres et milieux populaires.

ISSACHAR [*kar*], l'un des douze fils de Jacob, qui donna son nom à l'une des douze tribus (*Bible*).

ISSIGEAUX [*jak*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Bergerac; 740 h. Ch. de f. Orl. Vignobles.

ISSIK-KOUL, grand lac de l'Asie centrale (Turkistan russe); 8.780 kil. carr.

ISSOIRE, ch.-l. d'arr. (Puy-de-Dôme), sur la Couze, affl. de l'Allier; ch. de f. P.-L.-M.; 48 kil. S. de Clermont; 5.660 h. (*Issoriens*). Patrie du chancelier Duprat. — L'arr. a 9 cant., 117 comm., 69.390 h.

ISSOUDUN, ch.-l. d'arr. (Indre), sur la Theols, s.-affl. du Cher; ch. de f. Orl.; 28 kil. N.-E. de Châteauroux; 11.890 h. (*Issoudunois* ou *Issoudunais*). — L'arrond. a 4 cant., 50 comm., 43.280 h.

ISS-SUR-TILLE [*il mil*], ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Dijon; 2.640 h. Ch. de f. P.-L.-M. et E.

ISSUS [*i-sus*], ancienne ville de l'Asie Mineure (Cilicie), au fond du golfe Issique, où Darius Codomane fut vaincu par Alexandre le Grand en 333 av. J.-C., et où Septime Sévère battit Pescennius Niger en 194 av. J.-C.

ISSY-LES-MOULINEAUX [*ni*], comm. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux, sur la Seine; 26.390 h. (*Issinois*).

ISSY-L'ÉVÊQUE, ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. d'Autun; 1.800 h.

ISTAMBOUL, V. CONSTANTINOPE.

ISTHER [*is-tèr*], nom ancien du Danube.

Isthmiques (*jeux*), jeux de la Grèce, qui se célébraient à l'isthme de Corinthe en l'honneur de Neptune.

Isthmiques, odes de Pindare, consacrées aux vainqueurs des jeux Isthmiques.

ISTIB, v. de Yougoslavie, en Macédoine, sur un affl. du Vardar; 12.000 h.

ISTRES, ch.-l. de c. (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix, sur l'étang de Berre; 3.460 h. (*Istrenais* [au fem. *Istrenques*]). Salines, soude. Ch. de f. P.-L.-M.

ISTRIE, pays du roy. d'Italie, presque triangulaire, au sol calcaire, baignée par l'Adriatique qui y forme le golfe de Quarnero; 430.000 h. (*Istriens*). V. princ. Pola, Trieste.

ITALIE, roy. de l'Europe méridionale. I. GÉOGRAPHIE. *L'Italie* a la forme d'une botte dont la pointe, opposée à la Sicile, serait tournée vers le détroit de Messine. C'est une vaste péninsule bornée au N. par les Alpes qui la séparent de la France, de la Suisse et de l'Autriche; à l'O. par la Méditerranée; au S. par la mer Ionienne; à l'E. par la mer Adriatique. Elle est arrosée par divers fleuves; les plus importants sont: le Pô, dont la fertile vallée forme, au pied des Alpes, la Lombardie; l'Adige, l'Arno et le Tibre. Ses principaux lacs sont: les lacs Majeur, de Côme, d'Isco, de Garde, de Trasimène ou de Pérouse, de Bolsena.

Des caps nombreux découpent ses côtes, le long desquelles sont des îles parfois importantes (la Sicile, la Sardaigne, l'île d'Elbe, Ischia, etc.). Les montagnes qui forment le relief de la Péninsule sont les Alpes au N., et les Apennins, qui la sillonnent du N. au S. Ces montagnes la divisent en trois versants principaux: Méditerranée, Adriatique, et mer Ionienne. La superficie est de 286.610 kil. carr.; la population de 36.740.000 h. (*Italiens*). Le climat est chaud, et relativement sec. Les principales productions sont: le fer, le soufre, le marbre; le riz, le vin, l'huile. L'Italie est une monarchie constitutionnelle. Le pouvoir exécutif appartient au roi et à ses ministres, le pouvoir législatif à deux Chambres. Le royaume est divisé en 69 provinces; la capitale est Rome.

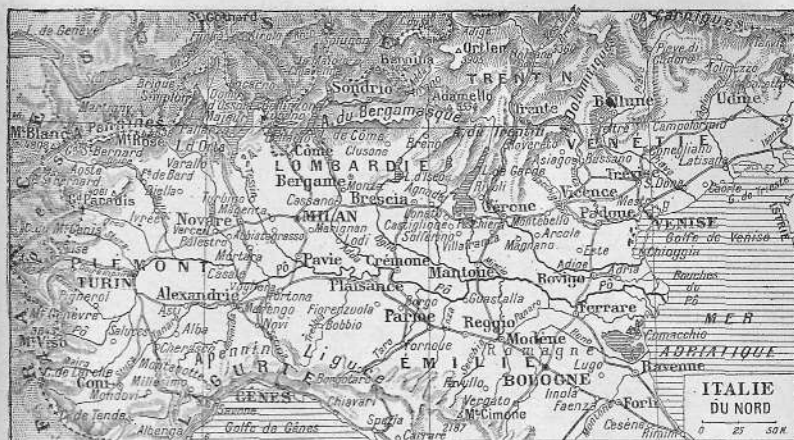
II. HISTOIRE. L'histoire de l'Italie se confond avec l'histoire même de Rome (v. ce mot) jusqu'en 395,



Armoiries de l'Italie.



Isocrate.



A cette époque, lors du partage de l'empire par Théodose, l'Occident, dans lequel était enclavée l'Italie, échut à Honorius. Survinrent les invasions barbares : Odoacre se proclama roi de la Péninsule en 476, après avoir mis fin à l'Empire d'Occident en détrônant Romulus-Augustus, le dernier empereur. En 493, Théodoric conquiert, avec ses Ostrogoths, toute l'Italie ; mais, à sa mort, la décadence du vaste empire qu'il avait fondé fut rapide. A la domination des Goths succéda celle des empereurs de Byzance, qui se firent représenter en Italie par un exarque siégeant à Ravenne. Dès 568, les Lombards, conduits par Alboin, envahirent la Péninsule, et la partagèrent en un certain nombre de duchés, partage qui prépara le régime de la féodalité en Italie. Ce pays comptait alors trois capitales : Pavie, siège de la domination lombarde ; Ravenne, siège de l'exarchat byzantin ; Rome, résidence des papes. Au VIII^e siècle, grâce à la protection des souverains carolingiens, se constituait l'Etat pontifical. Au X^e siècle, les papes et les villes lombardes s'unirent contre l'Allemagne ; mais, lorsque les guelfes eurent triomphé des gibelins, l'Italie, délivrée des empereurs, demeura en proie aux rivalités locales. Florence, Pise, Lucques, Gènes, Venise, républiques puissantes, dominaient en Lombardie. Au S., le royaume de Naples était disputé entre Français, Aragonais et Allemands. Au XV^e et au XVI^e siècle, pendant les guerres d'Italie, la Péninsule servit de champ de bataille aux Français, aux Espagnols, aux Allemands ; finalement, la France, au traité de Cateau-Cambresis, renonça à ses prétentions au delà des Alpes, et les Espagnols, héritiers de Charles-Quint en Italie, restèrent les maîtres, et cela pendant deux siècles. Les efforts des princes étrangers imposés à l'Italie par les traités d'Utrecht (1713), de Rastadt (1744), de Vienne (1788), etc., ne purent lui donner ce qui lui manquait : l'unité. Cependant, il se formait dans le nord de l'Italie une domination plus puissante que les autres, celle des ducs de Savoie qui étendaient peu à peu leur autorité sur le Piémont, la Lombardie et la Sardaigne, et prenaient le titre de roi. Les guerres de la Révolution française aboutirent en 1797 à la fondation de la république Cisalpine, qui devint en 1806 le royaume d'Italie ; mais les traités de 1815 rendirent la Lombardie à l'Autriche qui, malgré des tentatives d'insurrection nationale poursuivies avec l'appui du roi de Sardaigne, la conserva jusqu'en 1859. Alors, à la suite d'une courte guerre, Napoléon III la lui enleva et la donna à la Sardaigne, dont le roi, Victor-Emmanuel, réalisa l'œuvre préparée par Cavour et groupa, de 1859 à 1870, toute la Péninsule sous son autorité, conquête du royaume de Naples, de l'Etat pontifical, de Rome ;

acquisition de la Vénétie). Depuis lors, l'Italie n'a cessé de développer ses ressources économiques et militaires ; elle s'est créée un empire colonial en Afrique (Erythrée, Somalie italienne, Tripolitaine) ; enfin, à la suite de la Grande Guerre, à laquelle elle a pris part dans les rangs de l'Entente, elle a acquis le Trentin et Trieste, puis Fiume en 1924.

Italie (*Histoire d'*), par Guichardin (1561). C'est le récit, impartial et en quelque sorte impersonnel, des événements dont l'Italie fut le théâtre de 1490 à 1534.

Italie (*Voyage en*), par H. Taine (1866). Belles descriptions, dans un style éclatant, un peu tendu.

Italienne à Alger (?), opéra bouffe, poème d'Arelli, musique de Rossini, gaie et vive (1813).

Italiens (*It-in*) (*théâtre des*), ancien théâtre de Paris, consacré au répertoire des maîtres italiens (drame ou opéra).

ITALIOTES, nom général qu'on donne aux populations primitives de l'Italie centrale : *Latins*, *Ombriens*, *Samnites*, etc.

Italique (*école*), nom donné à l'école de Pythagore, qui enseigna longtemps en Italie.

I-TCHANG, v. de la Chine (Hou-Pé), sur le Yang-tsé-Kiang ; 55.000 h. Port fluvial ouvert aux Européens.

ITHAQUE, une des îles Ioniennes, aujourd'hui *Thiaki* ou *Thiaki*. D'après les poèmes homériques, Ulysse y régnait quand il parut pour le siège de Troie. Après la prise de la ville, il voulut revenir près de Pénélope ; mais Neptune, irrité, le tint égaré pendant dix années sur les flots, lui présentant constamment, par une sorte de mirage, l'image de sa chère Ithaque, qui s'éloignait au moment où il espérait y aboutir. (V. Odyssée.) On compare à Ithaque une chose ardemment désirée, que l'on poursuit et qui échappe au moment où l'on se croit sur le point de la saisir.

ITHOME (*mont*), mont fortifié, situé en Messénie. Il fut longtemps le siège de la résistance que les Messéniens opposèrent aux Lacédémoniens.

Itinéraire de la Grèce, par Pausanias, le répertoire archéologique le plus utile de l'antiquité.

Itinéraire de Paris à Jérusalem, par Chateaubriand, un des ouvrages où l'Orient a été le mieux peint (1811).

ITON, riv. de France, qui arrose Evreux, et se jette dans l'Eure (riv. g.) ; 118 kil.

ITURIBIDE (Augustin), général mexicain, né en 1788. Proclamé empereur en 1821, il fut fusillé en 1834.

ITURÉE, pays de l'ancienne Asie, au N.-E. de la Palestine. (Hab. *Iturens*.)

ITZEHOE, v. de Prusse (Schleswig), sur la Stör ; 18.000 h.

IULE, autre nom d'Escagne, fils d'Enée, dont la famille Julia, à Rome, prétendait descendre.



IVAN I^{er}, grand-duc de toutes les Russies de 1328 à 1341; — **IVAN II**, son fils, grand-duc de 1353 à 1369; — **IVAN III**, grand-duc de Russie, surnomme *le Bon*; il ruina la domination tartare, et régna de 1462 à 1505; — **IVAN IV**, *le Terrible*, prit le premier le titre de tsar, mérita le surnom de « *Grand rassembleur de la terre russe* », et régna de 1533 à 1584; — **IVAN V**, tsar de 1682 à 1689; — **IVAN VI**, tsar en 1740, détrôné par Elisabeth, et mis à mort sous le règne de Catherine II, en 1764.

Ivanhoe, roman historique de Walter Scott, où est mise en lumière la rivalité entre Saxons et Normands, qui a suivi la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant (1820).

IVANOVO-VOSNESENSK, v. industrielle de Russie (gouv. de Vladimir), sur l'Ovovod; 168.000 h.

IVIZA, V. IBIZA.

IVRÉE, v. d'Italie (prov. de Turin), sur la Doire Baltée; 11.300 h. Vins, soie.

IVRY-LA-BATAILLE, bourg du dép. de l'Eure, arr. d'Evreux, sur l'Eure; 1.300 h. (*Ivryens*). Henri IV y vainquit Mayenne et les Ligueurs en 1590. C'est avant la bataille d'Ivry, qu'il cria à ses troupes : « Si vous perdez vos enseignes, rallez-vous à mon panache blanc; vous le trouverez toujours au chemin de l'honneur et de la victoire. »

IVRY-SUR-SEINE, ch.-l. de c. du dép. de la Seine, arr. de Sceaux; 43.960 h. (*Ivryens*). Ch. de f. OrL. Forges et aciéries; hospice d' incurables.

IXELLES, un des principaux faubourgs de Bruxelles; 88.000 h. Verrières, porcelaine; musées.

IXION (*ix-si-on*), roi des Lapithes, auquel Jupiter avait accordé asile dans l'Olympe. Ayant manqué de respect à Junon, il fut précipité par le maître des dieux dans les Enfers et condamné à être attaché à une roue enflammée tournant éternellement.

IZERNORE, ch.-l. de c. (Ain), arr. de Nantua, sur l'Anconans; 630 h. Restes gallo-romains.

